

PRÔNÉ PAR VATICAN II

Le retour à la lectio divina

Vécue par les premiers chrétiens puis par les moines, la lecture priée de la Bible (ou Lectio divina) est à nouveau pratiquée par des laïcs catholiques après des siècles d'oubli.

Gâce aux apports des mouvements liturgique, biblique et œcuménique, le concile Vatican II a invité les catholiques à relire les Saintes Écritures. Pour redécouvrir que la Parole de Dieu est une réalité vivante, capable d'alimenter leur foi, d'inspirer leur vie et de juger leur comportement dans l'histoire et avec les hommes.

BIBLE EN MAINS

Depuis lors, la multiplication de livres et de revues a pu, paradoxalement, détourner fidèles et prédicateurs du contact réel avec la Bible ou les amener à y « picorer », comme le relève Enzo Bianchi. Aussi, dès 1973, ce fondateur de la communauté mixte et œcuménique de Bosse (située en Italie et parfois comparée à celle de Taizé), a-t-il promu la lecture priée de la Bible. Cette Lectio divina fut établie par les Pères de l'Église d'Orient et d'Occident, puis par ceux du Moyen Âge, avant de tomber très largement en désuétude parmi les fidèles de l'Église catholique jusqu'au concile Vatican II. Dès lors, il ne soupçonnait absolument pas du tout ce qu'il allait susciter en Occident en cherchant à éviter que l'on interprète la Parole de Dieu sans méditation digne de ce nom et à la lumière des idéologies et des problématiques présentes dans le monde. Bianchi parle de « Parole priée » ou de



« Prier la Parole », en remontant jusqu'à la liturgie de la Parole à laquelle est convoqué, dans l'Ancien Testament et au retour de l'Exil, tout le peuple d'Israël et pas seulement ceux qui sont désignés pour le culte. Il signale aussi que Jésus pratique cette prière dans les synagogues en faisant le lien avec l'aujourd'hui. Un lien à la fois important et toujours encouragé. De plus, pour ce religieux, le message offert par une telle lecture spirituelle va bien au-delà des milieux croyants et s'adresse à quiconque désire s'engager dans une recherche de sens de la vie et de l'histoire de l'humanité. Pourtant, dans un article paru il y a déjà quelques années, ce religieux écrit que *« si l'Écriture a retrouvé une place importante dans certains domaines de la vie ecclésiale, il faut reconnaître que c'est loin d'être le cas dans la vie personnelle des fidèles catholiques. »*

UN COURANT FORT

Toutefois, la Lectio divina attire désormais de plus en plus de fidèles qui prennent le temps de la pratiquer régulièrement et même quotidiennement dans leur vie personnelle. Elle se décline aussi en groupe, en dehors des agitations de

l'existence, sur base des lectures des offices du jour ou d'un des livres de la Bible. Annoncée par le mouvement Église-Wallonie, une journée d'initiation à la Lectio divina a réuni une vingtaine

de participants, hommes et femmes, en décembre dernier à l'abbaye de Maredsous. D'ici juin 2015, ces personnes la prolongeront durant quatre autres journées, qui seront à nouveau consacrées à l'évangile de saint Marc et animées par le Père Jean-Daniel Mischler.

Selon ce bénédictin, accompagnateur de plusieurs groupes, la pratique de la Lectio divina peut être considérée comme celle d'un actuel courant fort dans l'Église catholique. Son objectif, précise-t-il, est d'apprendre à prier par les Écritures à travers les étapes Lire, Méditer, Prier et Contempler. Comme Enzo Bianchi, il fait remonter cette démarche aux initiations monastiques et jusqu'à la tradition juive. De plus, il distingue cette approche spirituelle de celle des groupes bibliques, lesquels ont davantage une optique d'étude.

Jacques BRIARD



Enzo BIANCHI, *Prier la Parole. Lecture et méditation des Écritures*. Paris Éditions Albin Michel, Collection Spiritualités 2014. Prix : 8,10 € -10% = 7,29 €.